25 Nov. 1859

CIRCULAIRE

DE

MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL

AU

CLERGÉ DE SON DIOCÈSE,

DETERMINANT L'INTENTION DES 40 HEURES, DURANT L'ANNÉE 1860.

MONTREAL, 25 NOVEMBRE 1859.

MONSIEUR,

Nous achevons de parcourir le second cercle des Prières solennelles des 40 Heures; et, avant d'entrer dans le troisième, je dois bénir, avec vous tous, la divine Miséricorde, des heureux fruits que ces pieux exercices ont encore produits cette année. *Gratias Deo super inenarrabili dono ejus.*

J'ai à vous donner en même temps l'intention spéciale avec laquelle nous devons cette année faire ces supplications publiques et vraiment populaires.

Partageant la juste douleur qui afflige tous les cœurs religieux, à la vue des scènes d'horreur qu'offrent, à l'heure qu'il est, tous les pays en révolution, j'ai cru que c'était pour nous un devoir de demander humblement pardon pour tant et de si grands coupables. A cette fin, la Messe du second jour des 40 Heures se dira *pro remissione peccatorum*, en se conformant au Réglement que je donnai l'an dernier, et qui doit être exposé dans toutes les Sacristies.

Cette Messe *pro re gravi*, se célèbre avec des ornements violets, sans *Gloria* ni *Credo*, excepté les Dimanches, où la Rubrique prescrit de toujours dire le Symbole.

Moyennant cette intention, nous pourrons répondre à l'appel si pressant que nous fait le Saint Père, dans son Encyclique du 18 Juin dernier, qu'il adresse à tout l'Episcopat catholique, pour épancher son cœur paternel, navré de douleur, et demander les prières de toute l'Eglise.

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

In tanto rerum turbine, dit-il, avec effusion de cœur, *præsentes damus litteras.... ut aliquod dolori nostro solatium quæramus..... ex quibus non parum solatii percipi nus; quippe confidimus desideriis vos, curisque Nostris cumulati responsuros.*

Et en effet, aucun exercice ne saurait nous mettre à même de répondre à ce chaleureux appel, comme nos 40 Heures. Car c'est surtout lorsque nous sommes au pied de l'Autel de l'Exposition que nous pouvons accomplir ce que nous recommande le Père commun, dans cette touchante Encyclique. *Tolle*, dit-il à chacun de nous, *thuribulum, et hausto igne de Altari mitte incensum desuper pergens cito ad populum, ut roges pro eis; jam enim egressa est ira à Domino, et plaga desevit* (Num. cap. XVI)..

Il nous met à la bouche cette ardente prière que nous ne devons pas nous lasser de répéter—*Fortissime Deus spirituum universæ carnis, num aliquibus peccantibus contra omnes ira tua desæviet* (Num. cap. XVI).

Mais quels seront les fruits de tant de supplications humbles et pressantes, adressées au Père des Miséricordes, par son adorable Fils présent sur nos autels? Notre Saint Père le Pape nous les exprime admirablement bien dans les termes suivants—*Cæterum palam hoc profitemur indutos Nos virtute ex alto quam infirmitati Nostræ immittet fidelium precibus exoratus Deus quidvis discriminis, quidvis acerbitatis antea perpessuros quam Apostolicum ulla ex parte deseramus officium, ac quidquam admittamus contra jura menti sanctitatem, quo Nos obstrinximus, cum licet imminentes supremam hanc Apostolorum Principis sedem, arcem, et propugnaculum catholicæ fidei, Deo sic volente, conscendimus.*

Ce sera par ce zèle que nous allons déployer, pour détourner de la Sainte Eglise, les maux dont elle est menacée de toutes parts, à cause des crimes qui inondent le monde entier, que nous mériterons, pour nous et pour les peuples confiés à nos soins, ces abondantes bénédictions qui nous sont promises par le Vicaire de Jésus-Christ, pour le plein succès de toutes nos entreprises.

In pastorali vestro tuendo munere omnia læta, ac felicia, Venerabiles Fratres, Vobis adprecantes, cœlestis auspicem beatitatis Apostolicam Benedictionem, Vobis, gregique vestro peramanter impertimur.

Mais pour que les Prières des 40 heures soient plus efficaces, nous devons travailler tous, cette année, d'un commun accord, à nous purifier nous-mêmes de plus en plus, et à corriger les vices et scandales qui se multiplient d'une manière allarmante, et qui, hélas, menacent de nous déborder de toutes parts, si nous n'opposons pas une digue puissante à ce torrent impétueux qui nous entraine dans l'abîme des révolutions, dans lequel nous voyons se précipiter les nations européennes, les unes après les autres.

Car il est évident que le principal fruit de nos 40 heures, si nous les faisons comme il faut, sera de purifier les mœurs, pour faire régner dans notre trop heureux pays, l'innocence et la paix. Car c'est là toujours l'effet produit par le Vénérable Sacrement, comme le prouvent évidemment ces paroles saisissantes que l'Eglise nous met tous les jours à la bouche, dans la célébration du Saint Sacrifice.. *Hæc nos communio purget a crimine.. Cælestis remedii faciat esse*

consortes.. Quod ore contingimus pura mente capiamus.. Purgemur a vitiis in novam transferat creaturam..

Æternis dignatus es renovare mysteriis.. Sanguis Christi emundat nos.. In sancta conversatione viventes.. Cælesti munere vegetati..

Pane Angelorum refecti.. A pravis mundemur offensis.. Recte vivendi nobis operentur effectum.. Pretiosi corporis et sanguinis pasti deliciis.. Terrenis affectibus mitigatis, faciliùs cælestia capiamus.. Tuorum adimpleantur delectationibus mandatorum.. Ab omni subreptione vetustatis expurgati, discamus amare cælestia.. Mente in cælestibus habitemus.. Sacramenta immaculata super nos gratia dent vigorem.. Communio sumpta nos salvet.. Tua sacrificia dent salutem.. Peccatorum nostrorum pondere premimur.. Supra terrenas cupiditates elevati.. Vitia nostra curentur.. Perceptio corporis tui.. Posit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medelam percipiendam.

Ces aspirations affectueuses de l'Eglise sont pleines d'une douce lumière, pour nous faire comprendre cet admirable effet que produit en nous la divine Eucharistie, et d'une chaleur vivifiante pour nous purifier de toute affection désordonnée. C'est pour cette raison que j'ai cru en devoir faire comme un bouquet spirituel, dans cette Circulaire, dont le but est de bien fixer le fruit de nos 40 Heures de l'année, qui est, comme je viens de vous le dire, d'opérer une salutaire réforme en priant et en prêchant contre les principaux désordres régnants.

Je dis en *priant* et en *prêchant*. Car, si nous voulons que nos prières soient exaucées, il faut travailler à ne pas mériter ce reproche que Dieu faisait autrefois à ceux qui ne joignaient pas la bonne vie à la prière—*Peccatori autem dixit Deus : quare tu enarras justitias meas assumis testamentum meum per os tuum?* (Ps. 49, v. 16).

A cette fin, nous devrons donner cette année des cours d'instructions suivies, contre les principaux vices, afin de les poursuivre avec une égale vigueur dans toutes les chaires du Diocèse. Il faudra surtout faire la guerre à l'impudicité et à l'ivrognerie ; à l'usure et à toutes les autres injustices ; aux jeux intéressés et à tous les plaisirs criminels ; au blasphème et aux imprécations, aux danses immorales et aux comédies scandaleuses : à cet esprit d'impiété, de curiosité et de légèreté qui s'insinue d'une manière alarmante dans les mauvais livres, les mauvais journaux et les mauvais traités qui circulent plus que jamais dans le monde. Chacun consultera les besoins de son peuple, en faisant ce cours d'instructions, et ce serait une chose encore plus profitable si tous les Prêtres d'un même canton se concertaient pour attaquer avec les mêmes armes, les ennemis communs de leur localité.

Nous devrons d'autant plus compter sur le succès de nos armes spirituelles qui sont des épées à deux tranchants, savoir la parole de Dieu et la prière de l'Eglise, que déjà, dans nos 40 Heures de l'année qui se termine, Nous avons eu soin de reclamer le puissant secours de l'Auguste Mère de Dieu. Car il faut bien que ce vœu ardent qu'émettait le Père Commun de l'Eglise, en définissant, le 8 Décembre 1854, le dogme de son Immaculée Conception, s'accomplisse pour la régénération du monde entier :

Omni prorsùs fiducia nitimur fore ut ipsa Beatissima Virgo, quæ tota pulchra et Immaculata venenosum crudelissimi serpentis caput contrivit.... velit.... efficere ut sancta Mater Catholica Ecclesia, cunctis amotis difficultatibus, cunctisque profligatis erroribus, ubicumque gentium.... quotidie magis vigeat.... omnique pace.... fruatur, ut rei veniam.... obtineant, et omnes errantes.... ad veritatis ac justitiæ semitam redeant, ac fiat unum ovile, et unus pastor.

Mais comme cette Vierge pure et sans tache est aujourd'hui l'objet des blasphèmes et des profanations les plus horribles, dans ce beau pays de l'Italie où de tout temps elle fut si religieusement honorée, nous devons lui faire amende honorable, durant les 40 Heures, pour des outrages si révoltants. Car les journaux nous rapportent quelques unes des horreurs qui se commettent dans cet infortuné pays, contre les objets consacrés au culte de l'Auguste Mère de Dieu ; et N. S. P. le Pape nous assure lui-même que ces impies n'ont pas craint de l'insulter indignement dans les pratiques que la Ste. Eglise consacre à l'honorer. Il faudra donc que les amendes honorables qui ont coutume de se faire à N. S. J. C. pour les outrages qu'il reçoit chaque jour, dans le Sacrement de son amour, renferment aussi quelqu'acte de réparation à l'honneur de sa glorieuse Mère, dont l'Immaculée Conception doit purger le monde de ses erreurs, de ses crimes et de ses sacriléges.

Or, afin de perpétuer, dans le diocèse, la joie du glorieux triomphe qu'a remporté sur l'enfer et le monde, la Bienheureuse Vierge, lorsque la Ste. Eglise l'a proclamée *Immaculée* dans sa Conception, et entretenir par là ce courant de grâces singulières et abondantes, qui a commencé, dans cet heureux jour, à couler et à arroser le monde entier, je me propose de faire exposer, dans la Cathédrale, un tableau de l'Immaculée Conception, que je fis commencer à Rome, aussitôt après la définition du dogme de l'Immaculée Conception, mais qui n'a pu se finir que dans ce pays par l'artiste canadien qui l'avait entrepris, dans la ville sainte, où il travaillait alors à se former à la peinture, sur les grands modèles qu'il était allé tout exprès y étudier.

Je vous dirai à ce sujet, en toute confiance, que j'ai cru prévenir le désir du diocèse, en érigeant, dans la Cathédrale, quelque monument durable de cette grande solennité. Pour cela je désire que le cadre de ce tableau monumental porte le nom de chaque Paroisse et celui de chaque communauté qui en fait partie, avec quelques légendes qui attestent l'oblation, qui en a été faite à l'Immaculée Vierge. Comme vous le voyez, ce sera quelque chose de semblable à ce qu'a fait N. S. P. le Pape, en faisant inscrire sur les colonnes de St. Pierre et de St. Paul le nom de tous les Cardinaux, Patriarches, Archevêques et Evêques présents à cette grande cérémonie.

Maintenant, vous comprenez que nous sommes tous intéressés à contribuer à la dépense de ce petit monument, que nous voulons élever à l'Auguste Vierge Mère de Dieu, pour éterniser notre joie, dans ce jour glorieux, et la transmettre à toutes les générations qui vont se succéder dans notre heureuse Patrie, avec la ferme espérance que toutes ces générations seront toujours, sous l'étendard de cette puissante Patronne, pleines de foi et de piété.

A cette fin, veuillez bien faire faire la quête, à la Grand'Messe de la Fête de l'Immaculée Conception, pour cet objet, en avertissant vos Paroissiens que le surplus de cette collecte servira exclusivement à répandre la dévotion à l'Immaculée Conception par tous les moyens possibles.

En résumé, voici ce que nous avons à faire, cette année, durant nos 40 Heures.

1o. Demandons avec instance pardon, pour tous les péchés qui se commettent ; et pleurons nous mêmes en présence du Seigneur. *Ploremus coràm Domino.*

2o. Supplions Notre Seigneur de faire entendre sa divine voix au cœur de tant de pécheurs ingrats, aveugles et misérables.—Car il s'est déjà montré, dans les dernières 40 Heures un Prédicateur bien *puissant* en paroles et en œuvres.—Croyons qu'il sortira de son divin corps, pour la guérison des âmes, cette vertu salutaire qu'exprime si bien la Sainte Eglise, dans sa sacrée liturgie, comme on l'a vu plus haut. *Omnes sitientes, venite ad aquas, quærite Dominum dùm inveniri potest.*

3o. Demandons cette indulgence miséricordieuse, par la Bienheureuse Vierge Immaculée dans sa conception. Car c'est à elle qu'il a été donné d'écraser la tête venimeuse de l'ancien serpent, en quelque lieu qu'il cherche à empoisonner les âmes, de son haleine empestée. Pour mériter plus sûrement sa puissante protection, montrons-nous sensibles aux outrages que reçoit cette Mère des miséricordes, dans les pays qu'elle a comblés de plus de faveurs. Aussi, lui ferons-nous amende honorable en même temps qu'à son Divin Fils.

4o. Profitons de nos 40 heures, pour faire comprendre aux fidèles confiés à nos soins, les malheurs des révolutions dont nous devons tâcher d'expier les excès qu'elles font commettre dans les pays étrangers, pour en préserver le nôtre.

5o. Ce sera aussi en faisant beaucoup prier ce religieux peuple, que nous le rendrons capable d'avoir des idées saines, sur l'indépendance de l'Eglise, dans l'ordre du salut, sur la nécessité que son chef suprême soit indépendant de tout pouvoir temporel, et sur tous les principes que la politique de nos jours a tellement obscurcis que même beaucoup de gens de bien se trouvent engagés, sans s'en apercevoir, dans d'étranges erreurs. La prière de notre peuple, faite au pied du Saint Autel de l'exposition, formera donc une nuée lumineuse, qui dissipera tous les épais brouillards, que nous envoient le protestantisme, le rationalisme et l'indifférentisme de notre siècle, si fécond en erreurs, quoique l'on se plaise à le nommer le siècle des lumières.

6o. C'est à l'école de Notre Seigneur, présent au Très-Saint Sacrement que nous apprendrons à bien prêcher la divine Parole, et à presser les hommes à temps et à contre-temps d'en faire la règle de leur conduite. Assistés et instruits par ce divin Prédicateur, nous ne ferons jamais acception de personne, et nous avertirons les grands comme les petits, de tous leurs devoirs. Nous prêcherons vraiment, à l'exemple de ce grand Maître, comme en ayant le pouvoir. Ainsi investis de cette divine autorité, nous ne craindrons pas d'attaquer, jusque dans leurs derniers retranchements, tous les vices qui nous ont été signalés comme

étant, à l'heure qu'il est, les plus grands ennemis du Peuple de Dieu. *Ecce veniet propheta magnus et ipse renovabit Jerusalem.*

7o. Enfin, nous nous montrerons de dignes Ministres de l'Auguste Sacrement, quand nous nous trouverons engagés avec nos confrères, dans les travaux des 40 Heures. Alors plus que jamais nous tâcherons d'édifier les peuples par notre zèle à entendre les confessions, notre piété à assister aux Saints Offices, notre gravité et notre modestie dans tous les lieux, notre amoureuse fidélité à nous tenir successivement aux pieds de notre aimable Pontife, afin que les fidèles qui montrent tant d'empressement à adorer jour et nuit Notre Seigneur, aient la consolation de voir toujours leurs Pasteurs, dans le sanctuaire, à la place d'honneur et avec les vêtements sacrés que leur assigne l'Eglise pour l'adoration du Saint Sacrement. Car dans une Eglise en 40 heures, s'accomplissent vraiment, pour les Pasteurs comme pour leurs brebis, ces touchantes paroles : *In illa die stillabunt montes dulcedinem, et colles fluent lac et mel.*

Je suis bien sincèrement,

Monsieur,

Votre très humble et obéissant serviteur,

✠ IG. ÉVÊQUE DE MONTRÉAL.

BIBLIOTHEQUE
S.M.E.
1964
Séminaire de Québec